L'intelligence de la Chine, le social et la mental [Jacques Gernet]

Autor(en): **Etienne, Gilbert**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **44 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

position différente des banquiers qui, habitués aux alliances internationales, manifestent une position beaucoup plus ouverte que les patrons de l'industrie.

Une contribution d'Antoine Fleury sur le patronat suisse aborde trois étapes essentielles: les plans Marshall et Schuman et la création du Marché commun. Un homme essentiel marque cette époque, le directeur du Vorort de 1939 à 1965, Heinrich Homberger. Réservé face à la supranationalité et au dirigisme, il est pragmatique car «il ne sert à rien d'avoir raison tout seul».

Gilbert Eggimann, Genève

Histoire de l'Inde moderne, 1480–1950. Sous la direction de Claude Markovits. Paris, Fayard, 1994. 727 p., bibliogr.

Les études de ce type restent trop peu nombreuses dans le monde francophone, ce qui justifie déjà la présente publication. De surcroît, il s'agit d'un livre de très haut niveau qui couvre pratiquement tout «le domaine de l'historien»: la politique, l'économie, la société, les valeurs religieuses et culturelles, l'histoire interne et internationale. Le choix du point de départ, à la fin du XVe siècle est significatif: «la quasi-concomitance de l'arrivée des Portugais et des Moghols est un hasard de l'histoire».

Tisser une fresque de cette ampleur eût été aussi difficile que risqué sous la plume d'un seul auteur. Claude Markovits, directeur du Centre d'études indiennes et de l'Asie du sud (EHESS) se révèle un excellent chef d'orchestre, entouré de Geneviève Bouchon, Marc Gaborieau, Christophe Jaffrelot, Eric Meyer, Jacques Pouchepadass, Jacques Weber. Une critique néanmoins: pourquoi avoir omis les éditeurs et la bibliographie?

La principale difficulté dans ce genre d'entreprise est d'articuler de manière harmonieuse la vue d'ensemble, les fils directeurs, les différents champs d'étude pour situer le tout dans le temps; la montée et le déclin de l'Empire Moghol, l'arrivée des Britanniques, leur domination et leur départ.

Claude Markovits et son équipe atteignent ces objectifs avec brio et compétence: les faits précis, l'évocation d'une histoire haute en couleur, les vues sur l'évolution de la civilisation indienne mettent en lumière la diversité du sous-continent dans l'espace et le temps.

Sans rien sacrifier aux exigences scientifiques, ce livre a le mérite de se lire très agréablement, au point de combler, et le spécialiste, et l'«honnête homme». Une fresque historique exceptionnelle. *Gilbert Etienne, Chêne-Bougeries*

Jacques Gernet: **L'intelligence de la Chine, le social et le mental.** Paris, Gallimard, 1994. 395 p.

Eminent sinologue, professeur honoraire au Collège de France, Jacques Gernet réunit dans cet ouvrage des textes publiés entre 1955 et 1992. Il nous apporte une nouvelle contribution de tout premier ordre à la compréhension de la Chine.

Dans une époque où la culture générale, les vues sur le large, mais aussi la plongée dans les faits précis sont en danger, ce livre prend un sens particulier. En même temps, il se révèle d'une singulière actualité, au moment ou grandissent le rôle et le poids de la Chine au niveau planétaire.

Les premiers chapitres traitent de «politique et société», la ville, l'Etat, l'histoire de l'agriculture, la réforme confucéenne. Suivent «Anthropologie et religion», où

Jacques Gernet évoque les barbares, le christianisme en Chine, les jésuites. Dans «Modes de pensée», l'auteur nous éclaire sur les débats d'idées, la conception du pouvoir, l'histoire ou encore l'étonnant penseur Wang Fuzhi. La quatrième partie est consacrée à l'écriture.

Le lecteur est comblé par ces tableaux scintillants de finesse et d'intelligence, les réflexions sur une des plus anciennes civilisations du globe encore vivante, la mise en question aussi d'idées simplistes telles que celles «d'une Chine immuable», alors qu'au contraire de «profondes transformations» se déroulent «au cours de trois millénaires et demi». Une superbe leçon d'histoire.

Gilbert Etienne, Chêne-Bougeries

Die Welten des Islam. Neunundzwanzig Vorschläge, das Unvertraute zu verstehen. Hg. von Gerhard Rotter. Frankfurt a.M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1993. 237 S.

Verständnis muss vor allem dort gewonnen werden, wo Fehlinformationen und Vorurteile ein bereits verfestigtes Bild erzeugt haben. Dies ist das erklärte Ziel des Herausgebers, der mit vorliegender Aufsatzsammlung ein Gegengewicht zu ‹Konzel-Tour› legen will, um dadurch Krummdolchmetaphern (‹Das Schwert des Islam›) die Wirkung zu entziehen.

Kann das Buch den im Titel angedeuteten Anspruch erfüllen? Sicher ja, wenn auch die Qualität der Beiträge unterschiedlich ist – oft wünscht man sich zusammenhängende Erklärungen, welche den Eindruck einer Aneinanderreihung nicht aufeinander abgestimmter ‹Auftragsarbeiten› vermeiden würden.

Was macht den Islam unvertraut? Autorinnen und Autoren – allesamt an Hochschulen tätige Orientalisten bzw. Islamwissenschaftler – zeigen die lange Tradition der kollektiven Abwehr des Muslimisch-Orientalischen durch das christliche Abendland auf und als Gegenstück dazu das islamische Misstrauen gegenüber Europa, wobei dessen altes Kreuzrittertrauma heute überlagert ist durch das Gefühl, von europäischem Kolonialismus verraten und durch wirtschaftliche Hegemonie seiner eigenen Identität entfremdet worden zu sein. Gegenseitiges Interesse war immer nur auf der privaten Ebene vorhanden (z.B. Goethes westöstlicher Diwan) und meistens mehr von Interesse als von realer Anschauung geprägt. Akut verschärft hat sich das Misstrauen in den letzten fünfzehn Jahren, wobei Protagonisten einer sich islamisch gebärdenden Radikalpolitik (Muammar al Kadhafi, Khomeini, Saddam Hussein) viel dazu beigetragen haben. Aber die Wirklichkeit ist auch hier komplexer als das Phänomen: In einigen Beiträgen wird überzeugend dargelegt, dass es vor allem gescheiterte oder diskreditierte Modernisierungsversuche (z.B. Algerien) der arabisch-orientalischen Welt sind, die einer Reislamisierung den Weg geebnet haben. Zudem hat der Zusammenbruch des ‹realen Sozialismus› lange ignorierte muslimische Traditionen in Mittelasien zutage treten lassen (Kommen nach Marx die Mullahs?, 130ff.), die nun in einer Art Projektionsverschiebung als neues Feindbild auftreten. Der oft verwendete ‹Fundamentalismus› wird als ‹leeres Etikett› (211ff.) entlarvt, welches eigene Urheberschaft des Westens übertünchen soll: So mutierte der Afghane Hekmatyar vom wohlgeförderten ‹Freiheitskämpfer› unter veränderter geostrategischer Lage zum militanten Fundamentalisten ... Wertvolle Einblicke bietet der Band in ausserhalb des Orients stehende islamische Regionen (indischer Subkontinent, Südostasien; auch über die Black Muslims in den USA!), Aspekte islami-